



## *Bibliothèque de l'Académie des sciences d'outre-mer*

### ***Les recensions de l'Académie de mai 2020***<sup>1</sup>

***Les Langlois : une famille au service de la France du Second Empire à la cinquième République / Yves-Michel Langlois***  
**Éd. l'Harmattan, 2019**  
**Cote : 62.845**

Contrairement à ce que laisserait supposer le titre de l'ouvrage, l'épopée de la famille Langlois se déroule majoritairement sous l'Occupation. Toutefois, un chapitre à la fin du livre fait remonter l'engagement patriotique de cette lignée hors du commun aux ancêtres : à Yvon Salomon, l'arrière-grand-père, qui s'illustra dans les combats contre les Prussiens (1867-1872) et à Louis Langlois, combattant de la Grande Guerre, décoré de la Croix de Guerre avec cinq citations et de la Médaille Militaire.

En réalité, l'engagement de la famille Langlois Salomon s'est surtout exprimé lors de la seconde Guerre Mondiale, dès le début du conflit, alors que tout semblait perdu. Ces résistants du premier jour ont pour nom Yvonne, dite Ti'Mère Courage, Aline-Juliette, Suzanne, Pierre Raynaud, Jacques, Manège, surnommée Queen Mary et Michel. Tous ont contribué par leur héroïsme et chacun à sa façon, à sauver l'honneur d'une France divisée en deux camps minoritaires : d'un côté les Vichystes, de l'autre les Résistants et au milieu, une majorité d'attentistes qui essayaient de traverser cette période sombre de l'histoire de France en évitant de s'engager.

Cependant, cette division simplificatrice cachait des divergences de vues notables à l'intérieur de ces deux groupes activistes : les Pétainistes étaient morcelés en chapelles, dont les membres provenaient d'horizons divers : royalistes, partisans d'un régime autoritaire de type franquiste, catholiques traditionnalistes, anciens socialistes et même des anciens leaders communistes comme Jacques Doriot. A l'autre extrémité de l'échiquier, les résistants pris globalement, étaient issus de courants de pensée souvent antagonistes : conservateurs, chrétiens sociaux, progressistes, ou communistes. Une distinction s'impose également entre une minorité de résistants engagés de la première heure par pur patriotisme, comme la famille Langlois Salomon, des communistes qui s'étaient accommodés de l'occupation allemande jusqu'à l'opération Barbarossa en Union soviétique, des socialistes patriotes, des israélites pour les raisons que l'on peut imaginer et ceux de la dernière heure par opportunisme.

La plupart des actions d'éclat de ces différentes composantes ont fait l'objet de travaux de recherche approfondis depuis soixante-dix ans ; mais ceux-ci se polarisent souvent sur la



<sup>1</sup> Les recensions de l'[Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) sont mises à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrite](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).  
Basé(e) sur une œuvre à [www.academieoutremer.fr](http://www.academieoutremer.fr).



## *Bibliothèque de l'Académie des sciences d'outre-mer*

résistance gaulliste et celle des communistes. Il nous semble que l'action des Français qui ont œuvré au sein du SOE (Secret Operations Executive) britannique est plus rarement relatée. Or c'est justement au sein de ce service de renseignements qu'ont agi avec abnégation et efficacité les membres de la famille Langlois Salomon.

Yves-Michel Langlois, juriste et politologue, évoque la participation de sa famille à la libération de la France avec fierté et une grande émotion, ce qui est légitime lorsque l'on descend de tels parents et alliés. Plutôt que de faire de l'histoire de façon traditionnelle, l'auteur nous invite à la découverte de chacun de ces héros épiques et relate leurs exploits sans emphase inutile. A travers la biographie de chacun de ses parents proches, Yves-Michel Langlois nous fait entrer dans un monde nébuleux peuplé d'espions, avec leur bravoure et aussi leurs faiblesses, tant la période était complexe à appréhender.

Yvonne, Ti'Mère courage montra l'exemple à ses enfants en hébergeant 29 agents britanniques et canadiens dans le grand sud-est. Elle fut décorée de la Médaille de la Résistance et de la King's Medal of Courage in the Cause of Freedom. Sa sœur cadette Aline-Juliette s'engagea en mars 1943 dans le réseau Jockey. Suzanne, l'aînée des quatre enfants Langlois multiplia les missions entre les lignes : transport de messages de documents et de postes émetteurs. Elle croisa Pierre Raynaud, autre grand résistant, militaire et haut fonctionnaire de l'Administration coloniale qu'elle épousa en 1946, avant de le suivre en Afrique. Elle fut décorée de la Légion d'Honneur, de la Croix de Guerre avec palme et de la Médaille de la Résistance. Son mari, quant à lui, également agent français au service du SOE, s'illustra au sein du réseau Jockey et mena des missions aux Indes en 1945. Parmi ses nombreuses décorations figurent la Légion d'Honneur (Officier), l'Ordre National du Mérite (Commandeur), la Croix de Guerre, la Médaille Coloniale ou le Distinguished Service Order (DSO).

L'auteur dépeint son père Jacques comme un artiste dans l'âme. Rescapé à trois reprises du peloton d'exécution, il se lancera à corps perdu avec son condisciple et ami Pierre Viansson-Ponté dans la grande aventure de la Résistance dès 1941. Adjoint de Peter Churchill au sein du réseau Carte, il fut chargé des premiers recrutements dans le sud-est. Il sera décoré de la Légion d'Honneur, de la Croix de Guerre avec palme, de celle de la Résistance et de la Military Cross. Après-guerre, il s'envolera avec sa femme pour l'Afrique de l'Ouest où il restera cinq ans.

Marie-Reine, la tante d'Yves-Michel s'illustrera elle aussi dans ces combats de l'ombre. Agent de liaison, elle mena des missions périlleuses en vélo, devint chiffreuse et fut décorée de la Légion d'honneur, comme la plupart des autres membres de la famille.

Enfin, Michel, son frère, dandy, talentueux et nonchalant opéra à Antibes, Avignon, Marseille, et intégra le réseau Jockey dans les Alpes, ce qui lui valut de nombreuses décorations tant françaises qu'étrangères. La guerre terminée, lui aussi partira pour l'Afrique. Accueilli par André Postel-Vinay, ancien directeur de la Caisse Centrale de la France d'Outre-mer, devenue la Caisse Centrale de Coopération Économique en 1959, il occupera



## *Bibliothèque de l'Académie des sciences d'outre-mer*

des postes de haut fonctionnaire dans une grande partie des anciennes colonies françaises d'Afrique noire.

La saga de la famille Langlois Salomon est complétée par une riche iconographie, ainsi que par de nombreux facsimilés de documents officiels tant français que britanniques. Une telle étude constitue assurément une contribution de grande valeur à l'histoire de ces Français qui entrèrent en résistance au sein d'un service spécial allié, celui de la Grande Bretagne. Grâce à ce livre, leur combat héroïque sort enfin de l'oubli.

**Marc Aicardi de Saint-Paul**